

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

DRAMES DE L'AMOUR, par A. ROBIDA.



— Tu dis toujours en parlant de Gustave : « *Cet imbécile de Gustave !... cet animal de Gustave !... est-il bête, ce serin de Gustave !...* » et moi tu m'appelles Eugène tout court... j'aime mieux que tu me le dises franchement, en quoi ai-je mérité cette froideur ?

PETITE SALADE

UNE SOMNAMBULE EXTRA-LUCIDE

OSCAR. — *Seul, en tenue de soirée. Il arpente sa chambre à grands pas.* — Si c'était fait, je serais plus tranquille... mais tant qu'on a le droit de dire non... Décidément, je suis en avance... neuf heures, et mon mariage est pour midi... Ce n'est pas de ma faute, je n'ai pu dormir de la nuit... Hier soir, au cercle, ils m'ont accablé d'épigrammes insupportables. Ce sont des plaisanteries de mauvais goût... Quand on est sur le point de se marier, on a plutôt besoin d'encouragement, que diable !

Jusqu'à ce farceur de Pitapchard qui m'a dit avec conviction en me serrant la main : « Dès lors que ça peut faire votre bonheur, vous le serez... » Quoi ?... Heureux, sans doute ; n'importe, on ne dit pas ces choses-là... ça jette un froid... Cette bête de phrase m'est revenue toute la nuit... J'ai des idées lugubres ce matin... si je sortais... l'air me rafraîchira.

Il prend son pardessus et s'en va.

— Ah ! ça va mieux, on respire au moins ici... Comme tous ces passants ont l'air heureux !... ils vont à leurs affaires tranquillement... tandis que moi !... c'est drôle, il me semble que tout le monde en me regardant, se dit : « Tiens, voilà un homme qui va se marier... » Neuf heures et demie... bigre ! j'ai encore le temps de flâner. Comme les minutes s'écoulent lentement, ce n'est pas que je sois impatient, oh ! non, mais j'aimerais autant que ça fût fait... Si je pouvais savoir ?... mais voilà, j'entre dans l'inconnu... j'y entre, et volontairement encore... Le mariage... un voyage d'exploration plein de périls !... Et dire que bien des gens le font et que leur expérience, chèrement acquise, ne sert à rien aux autres...

Ainsi, voilà ce gros monsieur qui passe là-bas sur le trottoir, c'est un homme marié à coup sûr ; il est très bien, ce monsieur, son abdomen le précède gravement, avec un bruit de breloques entrechoquées, sa figure est épanouie, ses yeux fixent béatement l'azur et sa bouche sourit mollement dans l'encadrement de son triple menton.

— Cet homme-là doit savoir sur le mariage une foule de choses que j'ignore.

Si j'allais l'interroger, peut-être consentirait-il à m'initier à sa science... Bon ! le voici qui rentre chez lui... pas de chance... mais qui diable me dira ma destinée ?...

S'arrêtant devant une plaque de cuivre clouée à une porte. Il lit :

SOMNAMBULE CARTOMANCIENNE AU TROISIÈME.

(Se frappant le front.) Si j'allais la consulter cette somnambule... peut-être en sait-elle très long, elle aussi... Je ne crois pas aux somnambules, mais peu importe, entrons... et puis ça fera toujours passer le temps... encore plus de deux heures avant la cérémonie...

Il monte rapidement les trois étages qui mènent chez la cartomancienne et appuie le doigt sur le bouton d'une sonnerie électrique.

Une petite bonne très éveillée vient ouvrir.

LA BONNE. — Monsieur désire ?

OSCAR, à part — elle est gentille, cette petite, elle me donne déjà des idées couleur de rose. *(Haut.)* Je voudrais parler à ta vénérable et illustre maîtresse.

LA BONNE, pouffant de rire. — Elle est visible, seigneur. *(A part.)* Il parle comme le magister de mon village, celui-là. *(Haut.)* Veuillez entrer, je vais avertir mademoiselle. *(Elle sort.)*

OSCAR, seul. — Mademoiselle... fichtre ! et moi qui viens la consulter sur les inconvénients du mariage... après ça, les sorcières ne se marient généralement pas, et elles savent néanmoins beaucoup de choses... il me tarde de voir arriver cette vieille pythonisse.

La porte s'ouvre, une jeune femme charmante, au regard provocant, vêtue à la dernière mode et savamment décolletée, fait son entrée dans le salon et vient saluer Oscar, qui reste interdit et balbutie :

— Pardon, madame... je me suis trompé... je venais, j'avais l'intention...

— De parler à mademoiselle Flora ?

OSCAR. — La célèbre cartomancienne.

FLORA. — C'est moi, monsieur.

OSCAR, à part. — Oh ! sapristi... elle est encore mieux que la petite bonne... jamais je n'oserai expliquer mon affaire à une aussi ravissante personne. *(Haut.)* Mademoiselle, j'étais venu pour une consultation qui...

FLORA, avec un délicieux sourire. — Consultez, monsieur, je suis toute à votre disposition.

OSCAR. — C'est que je ne sais si je dois.

LE MARCHÉ DU BOURG.



C'est là que tous les jeudis se réunissent paysans et bourgeois du bourg et des environs. C'est le jour capital de la semaine, celui auquel on reporte tout : achats, ventes et transactions. Dès l'aurore, la place est envahie par les charrettes, les ânes, les volailles et autres bestes. Les ménagères affairées vont de boutique en boutique, et les bons bourgeois, gros bonnets et rentiers, en profitent pour se réunir au café et causer un brin des élections pendant que leurs femmes dégustent le beurre et soupèsent les volailles.

LECRAMPEC

A DU

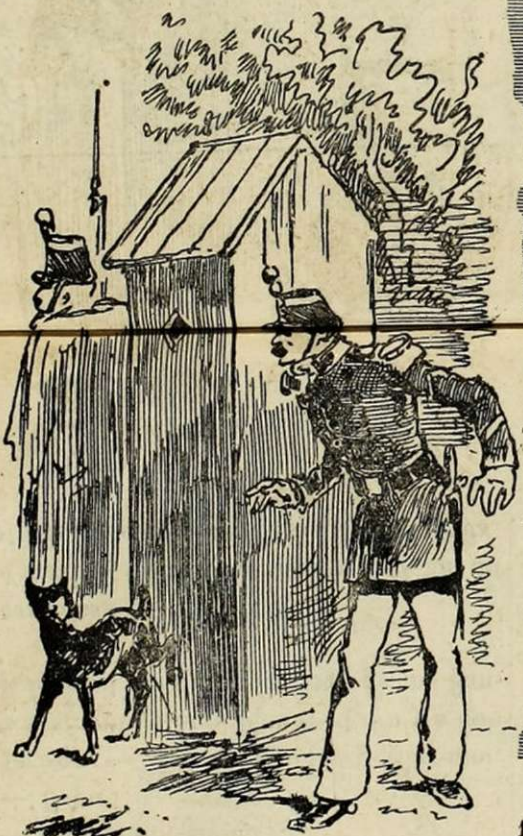
VAGUE A L'ÂME

PAR

DRANER



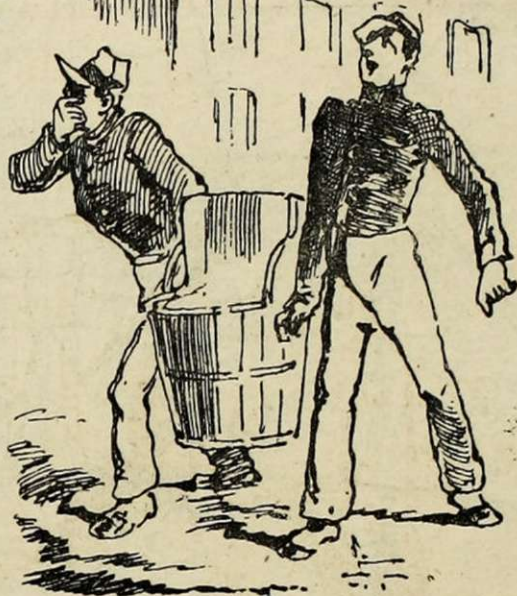
2. — Mais même étranger aux choses extérieures, sa pensée prend le premier train pour Vannes, puis la diligence pour Faouët, et Lecrampec se retrouve dans son village, près de son Yvonne qu'il chatouillait naguère, derrière sa vache qu'il adorait tant, devant la soupe aux choux paternelle si delectable qu'il savourait avant, pendant et après l'ingurgitation.



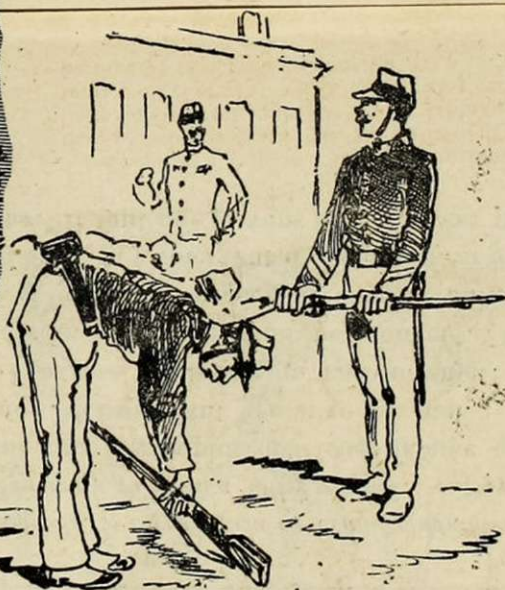
3. — Et il arrive que cette dernière image particulièrement attendrissante l'empêche de sentir... l'importance de certaines consignes, et il faut très souvent qu'une intervention déplaisante vienne le rappeler aux choses banales et désagréables de la vie militaire.



1. — Le nommé Lecrampec — 4^e du 2 — est une de ces natures mélancolico-poétiques auxquelles les choses brutales du métier de Mars ne disent rien. Ainsi, non seulement les charmes d'une faction nocturne le laissent-elles complètement froid...



4. — En proie à la plus sombre des mélancolies, Lecrampec reste insensible aux distractions que lui crée journellement le tableau de service du régiment. — Ni les délicates occupations de la corvée de quartier...



5. — Ni les délassements réglementaires de l'instruction individuelle... y compris la flexion du corps en avant et en arrière...

FLORA, minaudant. — Mais je ne suis ici que pour cela, que vous faut-il?... voulez-vous le grand jeu ?

OSCAR, émerveillé. — Tout ce que vous aurez de plus grand... (A part, consultant sa montre.) Pourvu que ça ne dure pas plus de deux heures toutes-fois... ma cérémonie est là-bas qui m'attend.

FLORA, après avoir étalé des cartes sur une table.

— Maintenant, que désirez-vous savoir ?

OSCAR. — Si je serai heureux en ménage.

FLORA. — Mais vous n'êtes pas marié.

OSCAR. — Naturellement, si je l'étais il serait un peu tard pour venir vous consulter.

FLORA, gaie. — Vous n'êtes même pas près de l'être.

OSCAR. — Quoi ?

FLORA. — Marié.

OSCAR. — Ah bah ! (A part.) Elles sont amusantes ces cartomancieuses... ça m'est égal, je n'y crois pas ; mais si j'y croyais, ça me ferait de la peine... Laissons-la aller, ne la contrarions pas, elle est succulente, cette petite pythionisse.

FLORA. — Il y a cependant une femme dans votre existence.

OSCAR, à part. — Je crois bien.

FLORA, consultant toujours les cartes. — Une brune.

OSCAR, à part. — Ma fiancée est blonde. On la payerait cette petite cartomancienne pour dire tout de travers qu'elle ne réussirait pas mieux.

FLORA. — Cette brune...

OSCAR, impatient. — Blonde !

FLORA. — Brune !

OSCAR, à part. — Délicieuse !... parce qu'elle est brune elle s'imagina que toutes les femmes le sont. Enfin ne la contrarions pas ; elle est adorable...

FLORA. — Ah ! il y a aussi une femme blonde.

OSCAR. — Enfin !

FLORA. — Mais elle est bien loin, elle vous tourne le dos.

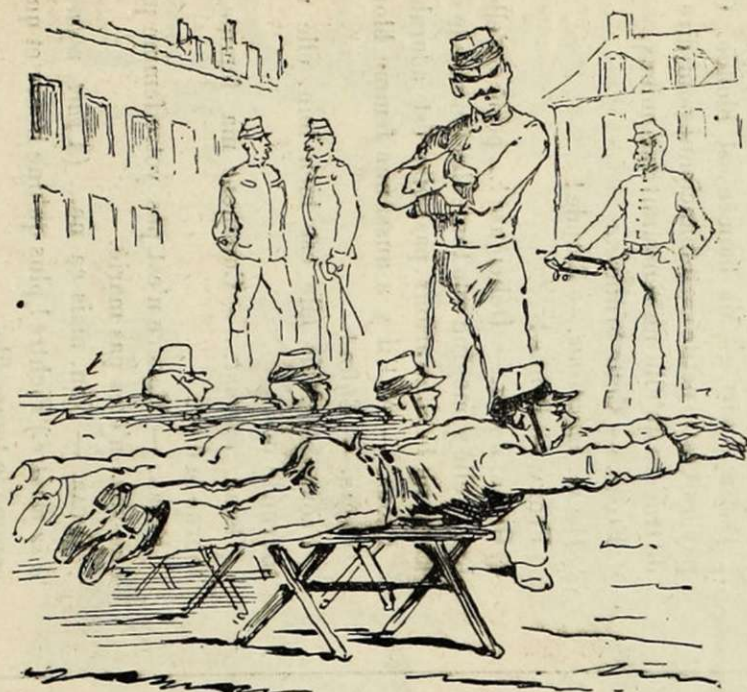
OSCAR, éclatant. — Comment ma femme me tourne le dos !

FLORA. — Mais ce n'est pas votre femme puisque vous n'êtes pas marié.

OSCAR. — Non, mais ça ne... (A part, regardant à sa montre.) Fichtre ! plus qu'une heure et quart, comme le temps file.

FLORA, continuant l'inspection des cartes. — Il y a même un homme brun qui tourne autour de la femme blonde.

LECRAMPEC A DU VAGUE A L'AME.



Ni les principes plus utiles qu'agréables de la natation sur chevalet... ne parviennent à donner à ses idées un cours plus réjouissant... et le sergent de section est bientôt convaincu que le nommé Lecrampec, fils de son siècle, est un de ces blasés que rien ne peut plus émouvoir...



Et pourtant la soupe de dix heures et le rata du soir ont la vertu de réveiller en lui le sentiment du moi et du non-moi... Et même il a souvent été constaté que la gamelle d'un absent n'effrayait pas l'appétit inconcevable de Lecrampec...

OSCAR. — Un homme blond !

FLORA. — Brun !

OSCAR, *furieux*. — Mais sapristi ! regardez-moi, vous voyez bien que je suis blond, et il n'y a que moi qui ait le droit de tourner autour de ma fiancée !

FLORA, *gouailleuse*. — Ah ! bah !...

OSCAR, *à part*. — Cette petite sorcière-là ne dit que des sottises... mais elle a de bien jolis yeux.

FLORA, *s'avançant auprès de lui*. — Maintenant, donnez-moi votre main, que je l'étudie ?

OSCAR, *s'oubliant*. — Ma main !... mais elle est promise à Joséphine, ma main !...

FLORA, *tendant la sienne*. — Donnez toujours !

OSCAR. — Oh ! la jolie petite griffe rose que vous avez ! (*Il lui baise le bout des doigts.*)

FLORA. — Voulez-vous bien rester tranquille..

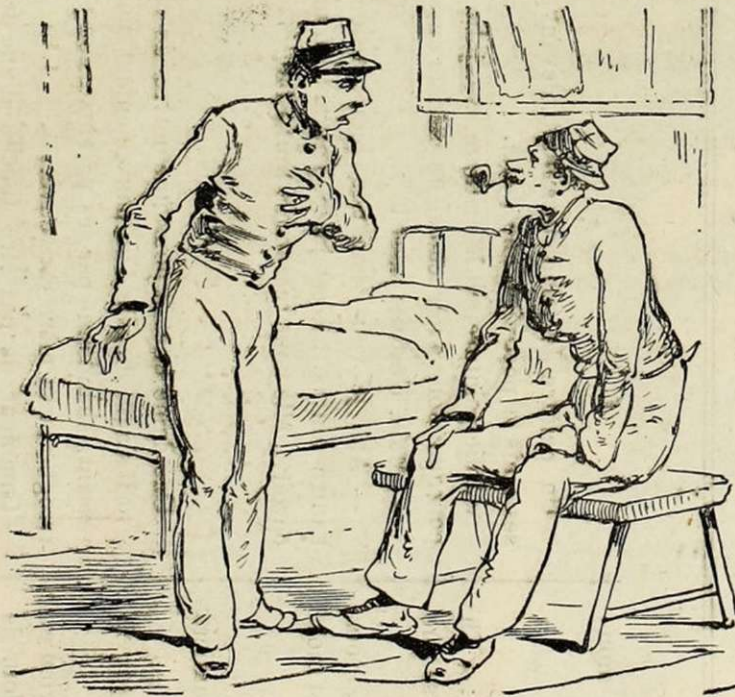
OSCAR, *la dévorant des yeux pendant qu'elle reste*

immobile, le corps penché en avant, étudiant les lignes de la main qu'il lui a laissé prendre. — Savez-vous que vous êtes la plus délicieuse femme que j'aie vue... et cependant j'en ai vu pas mal.

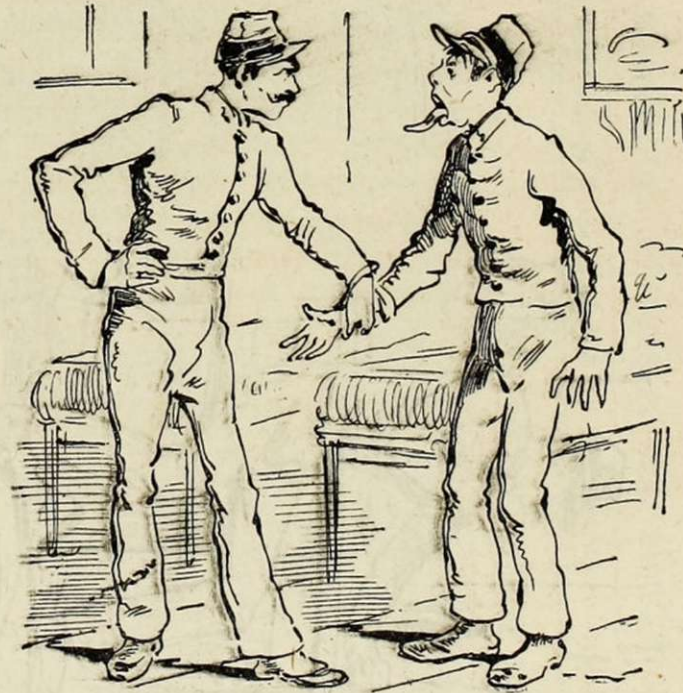
FLORA. — Vous êtes un mauvais sujet !

OSCAR. — On me l'a dit bien souvent... répétez-le, et je tombe à vos pieds... Vous ne voulez pas?... Eh bien ! m'y voici tout de même. (*Il se jette à genoux.*) Il faut que je vous le dise, c'est plus fort

LECRAMPEC A DU VAGUE A L'AME.



Lecrampec se réveille donc, un beau matin, persuadé qu'il est gravement malade et il va s'en ouvrir au soldat Ducornic — un pays, — ex-fourrier cassé, lequel passe pour le malin des malins.



La consultation se fait dans les règles — à la cantine, naturellement. — Le malade exhibe sa langue, Ducornic lui tâte le poulx, lui examine l'œil et finalement, après l'avoir « sculpté » consciencieusement, déclare qu'un litre est absolument nécessaire pour établir le « pronostic ».

que moi. Je vous adore!... Flora, veux-tu me laisser t'aimer?... (A part.) Midi, sapristi! tant pis, j'envoie la noce au diable... C'est le quinzième mariage que je manque de cette façon-là.

CHEZ LA FIANCÉE

M^{lle} Joséphine, très maussade, est assise sur un canapé; auprès d'elle se tient son petit cousin Arthur.

JOSÉPHINE, avec un soupir. — Eh bien, j'en serai quitte pour ne pas me marier... aujourd'hui.

ARTHUR, piteux. — Mais moi, que vais-je devenir?...

JOSÉPHINE. — Toi!...

ARTHUR. — Tu sais bien que je t'aime... Tu m'as dit: nous parlerons de ça quand je serai mariée; et tu ne te maries pas... alors, parlons-en tout de suite.

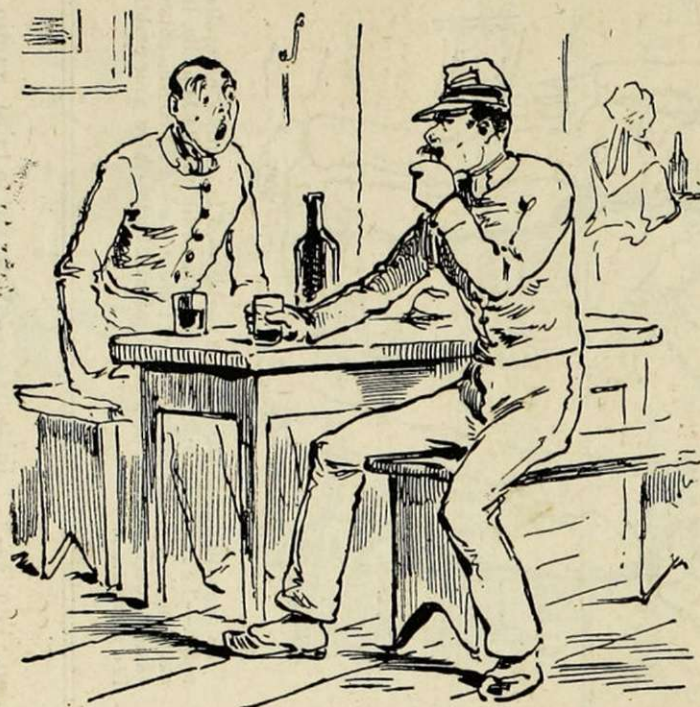
JOSÉPHINE. — Veux-tu te taire, gamin?

Arrive un homme grave en tenue de noces.

ARTHUR. — Tiens, M. Cornuchet, le garçon d'honneur.

CORNUCHET, à Joséphine. — Je viens résigner ces fonctions entre vos mains, mademoiselle. Et puisque ce paltoquet d'Oscar vous a outrageusement délaissée, permettez-moi de prendre sa place... mademoiselle, voulez-vous que je sois votre mari?

LECRAMPEC A DU VAGUE A L'AME (à suivre).



Cette déclaration faite d'un ton grave n'est pas sans impressionner vivement Lecrampec qui s'exécute d'autant plus vite qu'il est plus impatient d'être fixé sur la nature de son mal... et laissant son verre demi-plein, il suit anxieusement les jeux de physionomie de Ducornic, qui vide lentement et gravement le litre demandé.

ARTHUR, solennel. — Je vous la donne, monsieur Cornuchet. Rendez-la heureuse.

* *

On disait à Delon, médecin mesmérisme : « Eh bien, M. de B... est mort, malgré la promesse que vous aviez faite de le guérir. »

« Vous avez été absent, répondit Delon, vous n'avez pas suivi les progrès de la cure : il est mort guéri. »

* *

Un autre illustre chirurgien plaisante volontiers avec ses malades.

Un jour, il allait couper la jambe à un pauvre diable qui souffrait d'avance le martyr.

« Ne vous inquiétez pas, dit le chirurgien en riant, vous ne sentirez rien. C'est trop loin de votre nez... »

* *

Un peintre de talent terminait devant un de ses amis le portrait d'une dame.

« Jolie peinture, dit le critique, très jolie ; mais pourquoi donc avoir choisi un modèle aussi laid ? »

— Mais, c'est ma mère !

— Ah ! je vous demande bien pardon, fait l'autre confus... C'est juste, j'aurais dû m'apercevoir... elle vous ressemble tout à fait. »

* *

Une dame quêtait pour une œuvre de charité.

« Il s'agit, dit-elle d'un pauvre enfant bien intéressant, abandonné par ses parents : son père est ivrogne et sa mère est veuve. »

Comment ne pas être touché d'une telle détresse !